

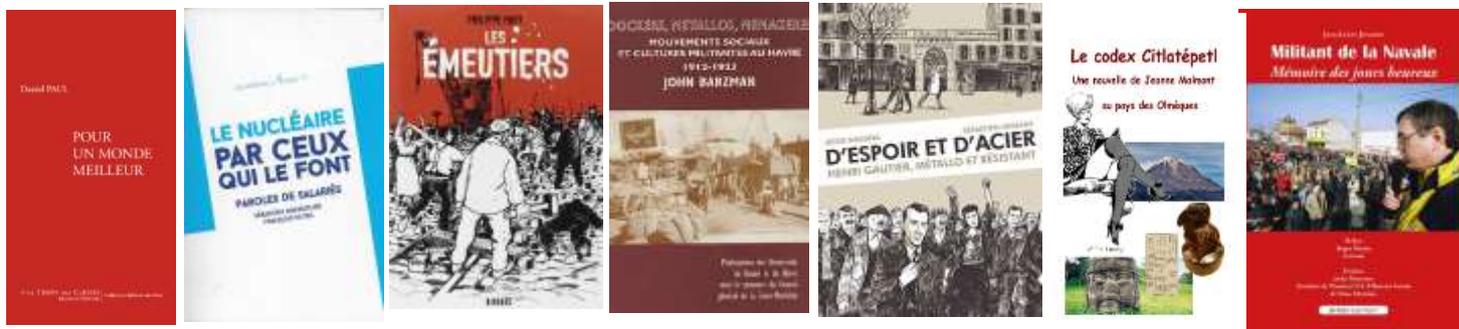
*Le Billet* ■ « Soyons réalistes, demandons l'impossible ».

Notre indépendance à l'égard des partis politiques ne nous a pas laissés indifférents aux résultats de l'élection présidentielle et des élections législatives. Sans majorité absolue, la Macronie ne peut plus régner à l'Assemblée. Contraint et forcé, le président promet des compromis avec les oppositions pour bâtir des lois. Mais pas question de toucher à son programme. Dès lors, son véritable adversaire reste la gauche. Une évidence s'impose : il ne faudra rien lâcher sur le pouvoir d'achat, les services publics, les retraites, et tout ce qui permet de vivre mieux et dans la dignité. [Lire la suite](#)

*Zoom* sur la vie de notre Institut : **A ce jour, 90 % des adhérents ont renouvelé leur adhésion et vous ? [cliquez ici](#)**

**26 août 11 heures** : Cercle Franklin le Havre, vernissage de l'expo 1922 La grève des métallos  
**02 septembre 13h30** à l'UL de Rouen, projection du documentaire une « histoire du Conseil National de la résistance » - **14h15** table ronde animée par notre IHS CGT : « Au 21<sup>e</sup> siècle, le Conseil National de la Résistance est-il encore une idée neuve ? pourquoi le programme du CNR est-il, depuis près de 80 ans, la cible du capitalisme? - **17h30** cérémonie d'hommage aux militants de la CGT morts pour la libération de notre pays. [Programme complet 02 septembre en cliquant ici](#)  
**10 novembre** au Houleme : **Assemblée Générale de notre IHS CGT 76**. A l'issue de cette Assemblée Générale, Gilles Pichavant, auteur de notre dernier *fil rouge* N°75, animera à partir de cet écrit une conférence : 1825 : insurrection au Houleme ; un jeune ouvrier guillotiné - « L'augmentation ou le livret » : une coalition et sa répression dans les vallées du Cailly et de l'Austreberthe.

**Profitez de la période estivale pour lire ou relire. Quelques suggestions**



[Présentation des livres cliquez ici](#) - [Commandez les livres cliquez ici](#)



**Nous poursuivons notre retour sur cette grande grève des métallos havrais en 1922.**

Ce 26 août 1922, après les provocations de la veille (voir @fil rouge@ N°41), le mouvement est massif et déterminé du côté des grévistes et de la population havraise.

« Provoquées par le comité des forges, Préméditées par le gouvernement, des collisions sanglantes éclatent », « Il y a au moins 3 morts et 15 blessés » « L'état de siège est proclamé » [lire la suite en cliquant ici](#)

Institut d'Histoire Sociale **CGT de Seine Maritime**

Siège : 161, rue Pierre-Corneille 76300 Sotteville-Lès-Rouen - Courriel : [ihsctg76@laposte.net](mailto:ihsctg76@laposte.net) - Tel 09 82 40 45 19

Permanences 3ème mardi du mois de 14h15 à 17h -161, rue Pierre-Corneille -76300 Sotteville-lès-Rouen

Tous les mardis de 14h à 17h Cercle Franklin - 119 Cours de la République -76600 Le Havre Tel : 06 86 80 71 84

## *Le Billet « Soyons réalistes, demandons l'impossible ».*

Notre indépendance à l'égard des partis politiques ne nous a pas laissés indifférents aux résultats de l'élection présidentielle et des élections législatives. Sans majorité absolue, la Macronie ne peut plus régner à l'Assemblée. Contraint et forcé, le président promet des compromis avec les oppositions pour bâtir des lois. Mais pas question de toucher à son programme. Dès lors, son véritable adversaire reste la gauche. Une évidence s'impose : il ne faudra rien lâcher sur le pouvoir d'achat, les services publics, les retraites, et tout ce qui permet de vivre mieux et dans la dignité.

Déjà, même si ce n'est pas nouveau, une petite musique se fait entendre : tout ce qui s'apparente, de près ou de loin au progrès social, est extrémiste. Ainsi, être partisan de la retraite à 60 ans est complètement farfelu, la position raisonnable, celle d'Edouard Philippe, par exemple, qui propose le départ à 67 ans ne saurait souffrir d'une quelconque contestation. Ce dernier a une position mesurée, pleine de bon sens, dans la ligne du dogme ultralibéral qui juge toute mesure sociale complètement irréaliste.

Combien de fois entendons-nous le refrain, distillé notamment par l'extrême droite, qui consiste à affirmer qu'il est possible de gagner plus en ne travaillant pas. Emmanuel Macron a pris la balle au bond. Il propose que toutes celles et tous ceux qui touchent le RSA travaillent 15 heures par semaine. Si on prend en compte le montant de cette allocation, cela correspond à un taux horaire de 6 euros. Quels métiers seront concernés ? Si les employeurs peuvent bénéficier d'une telle main-d'œuvre pourquoi accepteraient-ils d'embaucher et de respecter le SMIC pour tous les autres ? Et à fortiori de consentir à une augmentation de salaire ? La « réforme » sous l'apparence d'un bon sens très contestable, et surtout très réactionnaire, est dangereuse pour tous les salariés.

Et que dire des services publics à l'agonie, des déserts médicaux qui perdurent, du système de santé qui part à vau-l'eau, du mépris affiché à l'égard de « ceux qui ne sont rien ». Tous, de l'extrême droite, en passant par les Républicains et les députés « Playmobil » de Macron s'accordent pour considérer que les cotisations sociales sont des charges et qu'il faut les ponctionner pour augmenter les salaires. Ce qui reviendrait à assécher complètement la Sécurité Sociale et les retraites et à offrir ainsi au capital financier un boulevard pour privatiser. On voit déjà les conséquences d'une telle philosophie dans les EHPAD et les crèches.

Droite et extrême droite se prosternent devant le veau d'or ; elles sont formatées selon le dogme que les profits et les dividendes passent avant toute chose. Ils osent même affirmer que l'argent accumulé par les plus riches ruisselle naturellement vers les plus pauvres. Une fable, jamais vérifiée, et qui pourtant continue de faire recette.

Dans ce contexte, notre Institut vous invite à plusieurs rendez-vous. Le 26 août, à Franklin, au Havre, nous évoquerons, autour d'une exposition et d'une publication de notre revue « *Le fil rouge* », la grande grève des métallos en 1922. Dans les usines, alors que les travailleurs sont rentrés révoltés des tranchées, les patrons entendent mettre à profit les difficultés de la reconversion de l'industrie de guerre pour baisser les salaires de 10 %. Après 111 jours de grève, une répression qui fera quatre morts et des dizaines de blessés, la grève se termine sur un échec apparent. Un peu plus d'une décennie plus tard, l'union et la convergence des luttes permettra la victoire politique des forces de gauche et du Front Populaire. Le 2 septembre, un film et un débat auront lieu au siège de l'Union locale des syndicats CGT de Rouen sur « *Les jours heureux, dans les archives Conseil National de la Résistance-Louis Saillant* », bien loin de l'enfumage d'Emmanuel Macron et de son CNR. Le 13 octobre, nous débattrons avec les responsables de la Fédération Mines Energie, les syndicats des centrales de Penly et de Paluel autour du livre « *Le nucléaire par ceux qui le font, paroles de salariés* ». Et puis, nous reviendrons sur le texte de Gilles Pichavant « *L'augmentation ou le livret. 1825 : une coalition et sa répression dans la vallée du Cailly et de l'Austreberthe* », avec une conférence lors de l'Assemblée Générale de notre Institut.

Autant de résonances dans l'actualité, on ne sait jamais, décidément, ce que le passé nous réserve.

Tout confirme, dans l'immédiat, qu'il convient de rester « *extrémistes* », de ne rien lâcher, de résister par la lutte à leur extrême violence sociale. Si la retraite à 60 ans, l'augmentation des salaires, des services publics et un système de santé dignes de ce nom, la protection de la planète, ne sont pas raisonnables et bien « *soyons réalistes demandons l'impossible* ».

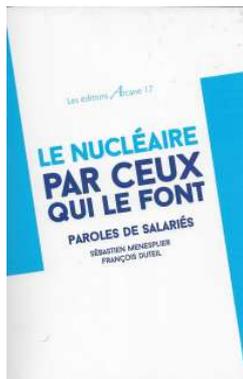


**Vendredi 2 septembre**  
**À partir de 13h30**  
**UL CGT de Rouen, 167 rue**  
**Albert Dupuy - 76000 ROUEN**



Inscrivez vous dès maintenant à  
cette demi journée d'étude  
directement auprès  
de l'UL CGT de Rouen





**Le 13 octobre** notre IHS CGT 76, l'UL CGT de Dieppe et les syndicats CGT des centrales nucléaires de Paluel et Penly, organiseront une rencontre avec les auteurs de ce livre, François Duteil, ancien secrétaire confédéral et Président de l'IHS CGT Mines Energie et Sébastien Menesplier, Secrétaire Général de la fédération CGT Mines Energie.

Pour mieux comprendre les enjeux du nucléaire d'aujourd'hui avec un retour sur son histoire, nous vous invitons à vous plonger dans ce livre « LE NUCLEAIRE PAR CEUX QUI LE FONT » doté d'une exceptionnelle documentation . [Lire la présentation de ce livre en cliquant ici](#)

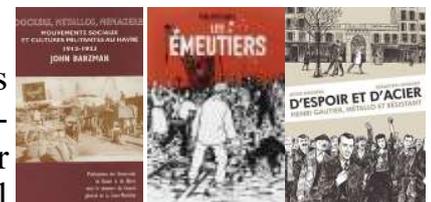


**Daniel Paul**, adhérent de notre IHS, est un militant communiste pour qui l'engagement politique nourrit la démocratie .En ce sens, il est indispensable. Daniel, un élu naturellement humain et profondément attaché à sa ville et aux havrais et havraises.

Livre de mémoires sur un parcours politique singulier au service du pays, ce livre montre combien la politique est un acte noble et utile à la population, à la société, mais aussi que sans l'appui des gens et de la population, c'est un acte vain et difficile. C'est un exemple pour les jeunes générations. C'est un livre chaleureux et incisif préfacé par André Chassaigne, député et président du groupe de la Gauche démocrate et citoyenne, et postfacé par Christophe Préteux, journaliste à Paris-Normandie, chargé de l'économie.

## 1922 La grande grève des métallos Havrais

Une expo visible à partir du 26 août à Franklin au Havre, 3 livres de références pour mieux revivre cet extraordinaire mouvement social dont les 100 ans résonnent dans l'actualité. Celle d'un pouvoir encore et encore au service exclusif du grand capital avec le seul objectif d'un profit maximum au détriment des salaires, des droits humains et de la planète



**Voilà le livre à lire cet été** . Un véritable clin d'œil au bonheur, à la joie de vivre, à cette immense solidarité, espoir qui anime les militants de la génération de Jean Louis JEGADEN dont la bonhomie n'a d'égal que la force de ses convictions. Jean Louis est un narrateur qui, avec ses tripes de métal, nous emmène avec Marie Claire, son épouse, à travers le parcours de sa vie de militant syndical dans la navale et d'élu communiste qui assume sans complexe son mandat, même lorsqu'il se retrouve en face des militants de la CGT du Conseil Départemental. A travers Jean Louis et Marie-Claire beaucoup se reconnaîtront. **Oui la vie des jours heureux est belle**

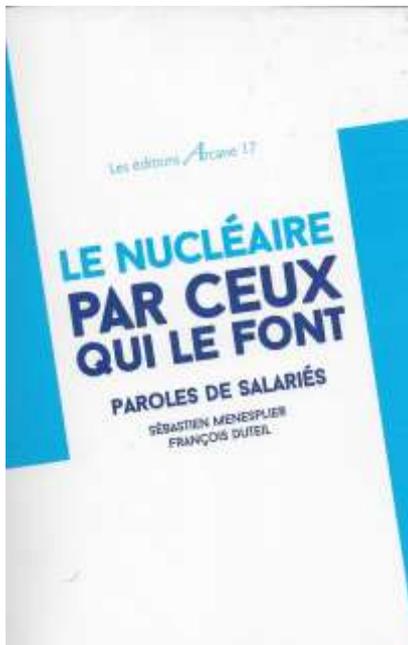


**Jeanne nous revient pour notre plus grand plaisir** et avec elle, les mathématiques mènent à tout ! Dame Malmont, qui se délecte des mystères des chiffres et des nombres, fussent-ils premiers ou devenus théorèmes, en sait quelque chose. Preuve par neuf ici, des calculs numériques peuvent même se fondre dans l'écrit de manuscrits précolombiens de l'empire Olmèque. Mais quand de telles formules magiques de tels « marabouts » historiques de Mésamérique jouent avec Jeanne, nous voilà à notre tour mis dans le bain, transportés bien loin de nos terres et côtes normandes à jouer les aventuriers et à braver la menace de dangereux cartels mexicains... [Lire la suite;](#)

[Réservez l'un des ces livres en cliquant Ici](#)

## Le nucléaire par ceux qui le font

### Paroles de salariés



Le livre de Sébastien Menesplieret Secrétaire Général de la Fédération CGT Mines Energie CGT et de François Duteil Président de l'Institut CGT d'Histoire Sociale Mines Energie; « *Le nucléaire par ceux qui le font, paroles de salariés* » se veut une réponse à ses détracteurs. Le débat sur le devenir de la filière a été au cœur des séquences électorales, présidentielle et législatives, la plupart du temps réduit à une guerre de positions éludant ou passant rapidement sur les questions de fond : qu'il s'agisse de la nécessité de dresser un vrai diagnostic de l'enjeu énergétique dans une France confrontée au double défi écologique et social, de l'urgence de la sortie des hydrocarbures et du choix des énergies renouvelables dont le nucléaire, ou encore du besoin d'une maîtrise publique et citoyenne du secteur.

Plaidoyer pour le nucléaire, ce livre donne la parole aux agents dont la voix et l'expertise sont souvent exclues du débat et n'exclut aucune question. Le nucléaire, rappelle les auteurs, a depuis sa création, provoqué des controverses souvent passionnelles. Depuis le milieu des années 70, un mouvement antinucléaire s'est structuré. Il a été une des sources de l'émergence du mouvement écologiste sur la scène politique. Alors que les grands choix techniques ne sont que rarement discutés publiquement, le nucléaire a été depuis son apparition le sujet d'innombrables débats publics, tribunes et manifestations. Ce mouvement antinucléaire s'est renforcé à chacun des trois accidents majeurs de l'histoire : Three Miles Island aux Etats-Unis en 1979, Tchernobyl en Ukraine (alors URSS) en 1986 et Fukushima au Japon en 2011. Et il se nourrit en permanence de l'inquiétude quant au traitement des déchets radioactifs produit par l'activité des centrales ou leur démantèlement. Les auteurs, sans fuir le débat, abordent toutes ces critiques en précisant que le nucléaire n'est pas un idéal, mais une nécessité. En d'autres termes, ils prennent parti en affirmant clairement que la propriété des centrales nucléaires est, sans aucun doute, la question la plus importante. Ils défendent, sans barguigner, l'idée qu'une maîtrise entièrement publique depuis la conception jusqu'au démantèlement du réacteur, est la plus à même de piloter la construction d'un parc nucléaire renouvelé, au service de la lutte contre le réchauffement climatique et la satisfaction des besoins de la population en électricité.

Les auteurs pointent avec opportunité l'augmentation de la facture de l'énergie pour les consommateurs et les besoins croissants en électricité liés aux évolutions de la société : *« L'accès à l'énergie n'est rien d'autre que l'accès à une vie digne. Alors que cinq millions de personnes sont en situation de précarité énergétique en France, que douze millions d'habitants disent souffrir du froid chaque hiver, les économies d'énergie, aussi importantes soient-elles, ne peuvent servir d'unique mot d'ordre ».*

Ce livre met aussi en évidence que l'existence en France d'une puissante filière nucléaire est un atout au service de la réindustrialisation du pays. La réindustrialisation qui va impliquer de produire davantage d'énergie, dont une bonne part proviendra de l'électricité. Les auteurs ne pouvaient, à ce sujet, ne pas décrire le portrait actuel de la filière nucléaire : « 220 000 personnes travaillent aujourd'hui dans ce secteur. Quelques 3200 entreprises, générant un chiffre d'affaires de 47 milliards d'euros (chiffres de 2019) y participent. Ces entreprises sont à 63% des petites et moyennes entreprises (PME) et à 22% de très petites entreprises (TME), ce qui montre à quel point le nucléaire vivifie le tissu industriel national, générant des emplois à la fois délocalisables et très qualifiés (35% des cadres et 43% de techniciens). Plus généralement, le développement du nucléaire dans les années 1980 et 1990 a renforcé un maillage national du tissu industriel du pays ». Aujourd'hui, la moitié des effectifs de la filière nucléaire se répartit dans trois régions : Ile de France (44 800 emplois), Auvergne-Rhône-Alpes (42 600 emplois) et Normandie (22 300 emplois). Sur la période 2015-2018, la filière, qui était pourtant en difficulté, a recruté 30 000 salariés. A l'heure où se profile la construction d'un EPR à Penly, les acteurs de la filière énumèrent douze métiers en tension, tout particulièrement chaudronnier-tuyauteur, mécanicien, machines tournantes, soudeur, électricien industriel, mais aussi spécialiste du génie civil, automaticien-instrumentiste ou robinetier.

Il était donc naturel, comme l'indique Sébastien Menesplier, que les militants de la CGT donnent leur opinion et celle des salariés concernés sur un des aspects de la politique énergétique qui fait le plus débat. Bien souvent, ces débats éludent les questions de fond, celles de la réponse aux besoins concrets quotidiens et des enjeux sociétaux. D'autre part, la lutte contre le réchauffement climatique mérite sérieux et controverses raisonnées.

Tout le monde, aujourd'hui, s'accorde à reconnaître ce qu'a été le long cycle historique de l'électricité dans les pays développés :

Luxe à la fin du dix-neuvième siècle,

Symbole de modernité au milieu du vingtième siècle,

Droit inaliénable vers les années 1980-1990.

**Comme le rappelle François Duteil en guise de conclusion : « Nous voulons contribuer au débat démocratique sans a priori et parti pris dogmatique. Nous nous refusons à une sorte d'hystérisation du débat qui souvent revêt un caractère politicien, obscurantiste. Certains cédant à l'idéologie antinucléaire d'un autre âge, relayée par de puissants lobbies ».**

Jacky Maussion

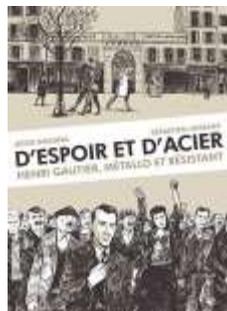
**Un débat organisé par l'IHS CGT 76, les syndicats CGT des centrales nucléaires de PALUET et PENLY, Union Locale CGT de Dieppe aura lieu le 13 octobre en présence des deux auteurs.**



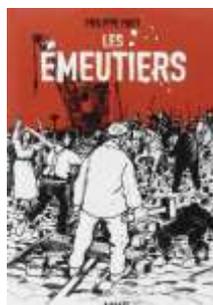
PRIX 16 €



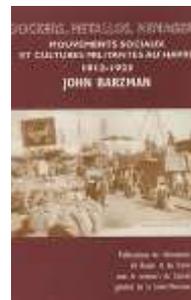
PRIX 12 €



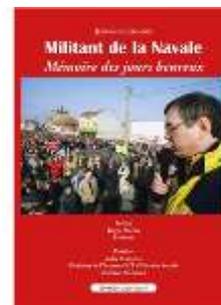
PRIX 25 €



PRIX 18,5



PRIX 25,92 €



PRIX 21,9

### Je réserve :

Nb de livre : ..... Titre : .....Prix unitaire : .....€ Total : .....€

Nb de livre : ..... Titre : .....Prix unitaire : .....€ Total : .....€

Nb de livre : ..... Titre : .....Prix unitaire : .....€ Total : .....€

Nom : .....Prénom.....

Adresse .....

courriel : .....@.....

Téléphone.....

**Chèque à l'ordre de IHS CGT 76 - A retourner à IHS CGT 76**

**119 Cours de la République – 76600 le Havre**

Total commande : .....€ Règlement par chèque à l'ordre de IHS CGT 76

Frais postaux à ajouter, 4 € par livre - gratuit si retrait aux points d'accueil ci-dessous

**ROUEN : Maison du Peuple - 161 rue Pierre Corneille 76300 SOTTEVILLE LES ROUEN**

**Le HAVRE : IHS CGT 76 - Cercle Franklin – Cours de la République - 76600 Le HAVRE**

**DIEPPE : IHS CGT 76 - UL CGT - 2 rue d'Ecosse – 76200 DIEPPE**

**Contacts :**

**Le Havre :** Pierre LEBAS 0686807184 - [pierrot.lebas@wanadoo.fr](mailto:pierrot.lebas@wanadoo.fr) - Luc BOURLE [luc.bourlé@orange.fr](mailto:luc.bourlé@orange.fr) 0646435070

**Rouen :** Sylvain BRIERE [briere.sylvain@wanadoo.fr](mailto:briere.sylvain@wanadoo.fr) 06856768 1 - Marie Agnès LALLIER [ma.lallier@free.fr](mailto:ma.lallier@free.fr)



**Ce 26 août 1922, après les provocations de la veille (voir @fil rouge@N°41 ), le mouvement est massif et déterminé du côté des grévistes et de la population havraise.**

De son côté, le patronat de la métallurgie défendu par le comité des forges, aidé par le gouvernement Poincaré, veut casser de manière décisive le mouvement. Pour cela, des renforts de gendarmerie et un bataillon de cavalerie dirigé par le général Duchène (« le boucher du chemin des dames ») sont massés dans la ville.

Sur ordre, le préfet Lallemand décide d'employer la force contre les manifestants. La situation est donc très tendue et le risque d'affrontement est réel.



L'article du 27 août signé Camille Ernest Labrousse, journaliste à l'Humanité, décrit la volonté du patronat et du gouvernement de maîtriser coûte que coûte la situation. Le drame qui se produit ce jour là est voulu et même revendiqué par les autorités militaires et civiles :

**« Provoquées par le comité des forges, Préméditées par le gouvernement, des collisions sanglantes éclatent », « Il y a au moins 3 morts et 15 blessés »**

**« L'état de siège est proclamé »**

« Depuis onze semaines, le Comité des Forges avait refusé toute négociation avec « ses » ouvriers en révolte. Il a dit hier son premier mot. Il a répondu à coups de fusil. Le Gouvernement et sa municipalité havraise affolée partagent avec lui la responsabilité solidaire du crime.

Trois hommes sont tombés, assassinés par leurs gendarmes. Trois hommes et peut-être, à l'heure où nous écrivons ces lignes, un enfant de huit ans qui lave dans son sang coupable la tare d'être né parmi les serfs du capital.

A ces quatre victimes il faut ajouter 15 blessés, abattus à coups de salve. L'holocauste au Comité des Forges aura été complet.

Voilà ce qu'il en coûte au peuple ouvrier en République bourgeoise de défendre le plus humble de ses droits, le droit à un minimum de salaire. Jamais grève, cependant, ne s'était affirmée avec plus de calme. Jamais pauvres gens, torturés par onze semaines de privations, fouettés par les insolences de leurs maîtres provisoires, n'avaient affirmé une plus grande maîtrise de soi. Jamais grève n'avait éveillé dans le prolétariat et dans les couches voisines du prolétariat, plus de solidarité et plus de sympathie. Au Havre, de l'aveu de tous, la ville entière était « avec la grève ». C'est bien ce qui gênait l'ennemi.

Il a eu hier sa journée. Comme pour le grand Bourgeois, campé par Mirbeau, la question sociale est pour lui une question de gendarmes. M. Clemenceau avait repris la formule en disant que c'était « une question de force ». Les gouvernements bourgeois se suivent et se ressemblent. Ils se passent le flambeau sacré de la défense capitaliste.



@ le fil rouge @ N°42 juillet août 2022

Visitez notre site internet - [Cliquez ici](#)



M. Poincaré a ajouté à ses morts les morts de la grande bataille sociale du Havre.

Ceux-là, du moins, sont tombés pour leur cause, dans le moins hypocrite des combats. Ils ont été tués par le pouvoir bourgeois, par les mousquetons des gardes-chasse bourgeois, au service de la bourgeoisie capitaliste.

Vingt hommes ont été abattus pour n'avoir pas accepté une réduction de dix pour cent sur les salaires.

On se souviendra, au Havre et ailleurs. Pour l'instant, on serre

les poings, et la bataille, continue. » CE. LABROUSSE

La responsabilité du maire Léon Meyer est aussi mise en cause dans ce drame.

« **LE DRAME** » (Humanité du 27 août)

« Le Havre, 26 août (Par téléphone de notre envoyé spécial). Les événements d'hier, suffisaient pour démontrer l'impuissance du maire à retenir sa police et ses gendarmes, car les gendarmes figurent dignement dans la police de la ville. Aujourd'hui ce ne peut plus être en discussion.

Mais lorsqu'on n'est pas maître de la police, qu'on n'a sur elle qu'un pouvoir fictif, on ne signe pas des mesures de désordre telles que celle d'aujourd'hui.

M. Meyer savait qu'il n'était pas maître de la gendarmerie. Il l'a dit hier à notre camarade Bousquet et ce soir il l'a répété au téléphone. Alors pourquoi M. Meyer envoie-t-il des gendarmes partout. Le maire, aussi, interdit les réunions dans les rues. Il interdit les manifestations. Pourquoi hier demandait-il à Bousquet, d'en faire une en plein cours de la République pour apaiser les grévistes ?

Toutes ces mesures d'ordre étaient nécessairement et M. Meyer ne pouvait l'ignorer des mesures de désordre, de brutalité, de tuerie. Ce qui devait arriver est arrivé. Meyer, par incompréhension c'est le moins que nous puissions dire à aujourd'hui 3 morts et 15 blessés sur la conscience.

Ce soir, la suite d'une journée où la grève s'était affirmée avec une magnifique ampleur et où le plus grand calme n'avait cessé de régner, les gendarmes de M. Meyer ont commencé leurs provocations.

Quelques grévistes avaient demandé aux employés du frigorifique de se joindre au mouvement des grévistes. Il y eut une échauffourée, un enfant de huit ans fut écrasé par les policiers qui vinrent ensuite devant le cercle Franklin, revolver au poing et vociférant provoquer les grévistes. Ils tirèrent, sur la foule.





Il y eut de nombreux blessés, l'un à la cuisse, l'autre au menton. La surexcitation des grévistes était compréhensible. De nouvelles forces de police municipale arrivèrent, des barricades avec des camions, furent montées, dressées dans-toutes les rues adjacentes au cercle Franklin, de nouveaux renforts de police arrivèrent dans des taxis, alors que les grévistes se retranchaient, derrière les barricades, en restant d'ailleurs sur une stricte défensive.

N'importe, mis en goût par leur travail précédent, les gendarmes voulaient une journée complète. Ils l'eurent. Les mousquetons parlèrent. Des feux de salve furent tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des grilles du cercle Franklin qui atteignirent de nombreux manifestants. On compte à l'heure actuelle 3 morts ; sans compter le petit garçon qui, probablement a dû succomber à ses blessures, et 15 blessés. »

**Les trois morts sont Allain Georges, employé de commerce, Henri Lefèvre, ouvrier parquetier et le jeune Charles Victoire 18 ans.**

**Un quatrième blessé, Maurice Tronelle, ouvrier peintre, mourra quelques semaines plus tard.**

La foule refuse de se disperser et continue d'occuper Franklin et les rues adjacentes.

L'état de siège est proclamé au Havre ; les pouvoirs de police sont donc transférés à l'autorité militaire.

Le soir même, le préfet Lallemand ordonne l'évacuation de Franklin par la force et l'arrestation d'une longue liste de militants notamment de la CGTU, du parti communiste, des anarchistes et des dirigeants de l'Union des Syndicats Havrais.

L'interdiction de réunion et la fermeture de Franklin rendent le mouvement difficile mais dès le lendemain la grève générale continue

*L'institut CGT d'Histoire Sociale de Seine-Maritime,  
l'Union des syndicats CGT du Havre, L'Humanité, la NVO, l'IHS CGT de la métallurgie,  
l'Union Départementale CGT 76, vous convient le*

**Vendredi 26 août 2022 à 11 heures**

*Cercle Franklin 119 cours de la République Le Havre*

*Au vernissage de l'exposition retraçant en 1922, les 111 jours de grèves  
des métallos havrais et de l'assassinat devant Franklin de nos camarades  
Tronelle, Victoire, Allain, Lefebvre*







# Institut CGT d'Histoire Sociale de Seine Maritime

**BULLETIN ADHESION INDIVIDUELLE 2022 - Règlement par chèque ou virement bancaire**

**A ADRESSER AIHS CGT 76 - 119 COURS DE LA REPUBLIQUE - 76600 LE HAVRE**

Nom .....

Prénom.....

Adresse .....

Code Postal :..... Ville .....

Courriel : .....@.....

Tel : .....

**Montant de l'adhésion annuelle 2022 : 25 €**

Abonnement (facultatif) aux Cahiers DE L'INSTITUT CGT d'histoire sociale : **13 €** *oui non (entourez votre choix)*

**Montant de votre règlement 25 € ou 38 € Entourez votre choix**

## 1 - Règlement par chèque bancaire :

Nom de la Banque .....

Numéro du chèque : .....

Montant : .....€

## 2 - Règlement par virement bancaire :

Intitulé du cpte : INSTITUT CGT D'HISTOIRE SOCIALE DE SEINE MARITIME - 119 COURS DE LA REPUBLIQUE - 76600 LE HAVRE - IBAN : FR76 1027 8021 5600 0214 2870 191 - BIC CMCIFR2A

Intitulé du cpte : **INSTITUT CGT D'HISTOIRE SOCIALE DE SEINE MARITIME - 119 COURS DE LA REPUBLIQUE 76600 LE HAVRE - IBAN : FR76 1027 8021 5600 0214 2870 191 - BIC CMCIFR2A**

Date.....2022

Signature

## Institut d'Histoire Sociale CGT 76

Siège : Maison du peuple - 161, rue Pierre-Corneille 76300 Sotteville-Lès-Rouen -

Courriel : [ihscgt76@laposte.net](mailto:ihscgt76@laposte.net) - Tel 09 82 40 45 19 -

Permanence le 3ème mardi du mois de 14h15 à 17h - 161, rue Pierre-Corneille -76300 Sotteville-lès-Rouen  
les mardis de 14h15 à 17h - 119 Cours de la République -76600 Le Havre - Tel : 06 86 80 71 84